



Première du 347e Plans-Fixes, le 28 octobre 2020, Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds, 20h.30.

Entrée libre sur réservations : reservation@abc-culture.ch

Catherine Louis, illustratrice

Créer des surprises

Tourné à La Chaux-de-Fonds le 2 juillet 2020, 48'39minutes.

Interlocutrice : Patrick Ferla

Images : Bastien Genoux

Son : Théo Viroton

Délégué de production : Alexandre Mejenski

En présence de Catherine Louis et de Patrick Ferla

« Tout a commencé par une tache, comme celle-ci, lorsque j'étais enfant, à La Neuveville où je suis née. Une tache, que peut-on faire avec une tache ? Regardez ! » C'est avec cette image que s'ouvre le Plans-Fixes de Catherine Louis : plus de 30 ans d'illustration, 130 livres, dernier né *Les mots sont des oiseaux*, sur un texte de Marie Sellier (Editions HongFei)

Dans son atelier, *havre de paix* et *laboratoire*, sis au numéro 9 de la rue du Puits, à La Chaux-de-Fonds, elle met la dernière main à une grande exposition : *Gênes que j'aime*. Vernissage le 28 octobre, le jour de la première projection de ce Plans-Fixes au Cinéma ABC (*).

Gênes que j'aime, qui clôt cet entretien filmé, est le fruit d'une résidence que la Métropole horlogère lui a offert l'an dernier. Trois mois dans la capitale de la Ligurie. *Ça fait bizarre de se retrouver dans une ville où l'on ne connaît personne avec, en poche, deux numéros de téléphone.* Le plaisir du vagabondage, le petit expresso du matin, la langue italienne enchantée...Un séjour bienvenu, sans contrepartie. Elle aurait pu se contenter d'admirer la mer, ce qu'elle a fait. Tout en travaillant, infatigable, à cette exposition et à la réalisation d'un livre dans lequel *je raconte mon enfance*. Un ouvrage, texte et illustrations, qui demeurera secret pour l'instant. Et d'ajouter :
« *Sans doute avais-je besoin de ce sas, de cette pause. Voilà trente ans que je bosse, je bosse, je bosse... Quand on a tant de bouquins derrière soi, on se demande combien d'années il reste ; on se*

demande aussi : qu'aurais-je envie de faire plus tard ?

Dans une grande pièce vide de dix mètres sur dix surplombant la mer, le temps suspend son vol. Catherine accroche un dessin. Et un autre. Et encore un autre. *Gênes que j'aime* est né comme ça.

Tout a commencé par une tache. Dans la grande maison isolée de son enfance. A perte de vue, six hectares de vignes. Un papa vigneron, une maman prof de danse et tisserande à ses heures, trois petits frères devenus luthier, potier vigneron, designer. Une demeure où l'on s'adonne à la musique. Tout le monde joue d'un instrument. Mais la passion de Catherine, dès l'âge de 4 ans, est le dessin. Josiane Guiland, une voisine qui pratique l'illustration, va la conforter dans son choix. A 15 ans, Catherine fréquente les cours de l'École des arts visuels de Bienne. En 1979 – le hasard fait bien les choses ! -, rencontre, à la faveur d'un vernissage à Vevey, avec des illustrateurs qu'elle admire : Etienne Delessert (dont elle s'amuse à copier les Yok-Yok) et Georges Lemoine. C'est décidé : l'illustration sera sa vie.

Aller toujours plus loin. Se réinventer tout le temps. En 1984, cap sur Strasbourg où l'accueille Claude Lapointe. Fondateur de l'atelier d'illustration de l'École supérieure des arts décoratifs, l'homme a formé toute une génération d'illustrateurs français et travaillé sur des ouvrages de Pierre Gripari, Michel Tournier, Jack London, Hubert Nyssen, Mark Twain, notamment. Quelle ne fut pas sa surprise quand Catherine Louis lui demanda tout de go d'être acceptée comme élève libre pour une année.

Libre et d'une indépendance farouche, voilà à quoi elle n'a jamais renoncé. Et c'est ainsi que Claude Lapointe inventa pour elle un statut qui n'existait pas dans cette école d'exception ; il l'incita à y demeurer deux ans encore et *me poussa à développer mes défauts pour trouver mon style.*

Que de chemin parcouru depuis la sortie de presse – en allemand ! – de son premier livre, *Die Möwe Fridolin* (La mouette Fridolin). En 1988. L'année de son mariage avec Abdé, la découverte de l'Algérie.

Les années filent. Naissances de Mona et Selima. Préparer le petit-déjeuner, courir à l'atelier où tout est prétexte à images : choix des couleurs, noir-blanc compris, des techniques (papier découpé, linogravure, collage, etc.), choix des matériaux et des outils. Sans oublier la texture des papiers, l'exercice de la calligraphie qui l'a conduite un jour en Chine (*Le grand imagier chinois*) et lui valut d'être sélectionnée pour la Biennale internationale d'illustration de Bratislava, en 2005.

Dans la vie comme dans son œuvre qui raconte le monde, Catherine Louis aime l'inattendu et tout ce qu'on ne peut pas maîtriser. *Créer des surprises*, dit-elle, d'une voix solaire dans ce Plans-Fixes

qui fait le point sur le marché du livre jeunesse. Une impasse aujourd'hui : il y a 30 ans, les maisons d'édition publiaient 350 titres par année ; en 2019, 8'000 ! Sur chaque exemplaire, tiré à 1500 copies, Catherine touche le 4% du prix de vente. C'est dire qu'elle n'en vit pas. Mais rien ne lui fait peur. La passion, la curiosité, le geste créatif sont les plus forts : 5 ou 6 projets attendent de voir le jour. Et puis, confie-t-elle à la caméra, dans un large sourire, il y a Colette, sa petite-fille qui vient de naître.

Colette est très inspirante, souffle-t-elle.

(*) *Gênes que j'aime*, vernissage de l'exposition le 28 octobre, à 17h.30, dans la cave de la rue du Puits 9, à La Chaux-de-Fonds. Projection du film Plans-Fixes, Cinéma ABC, 20h.30. Réservations obligatoires : reservation@abc-culture.ch